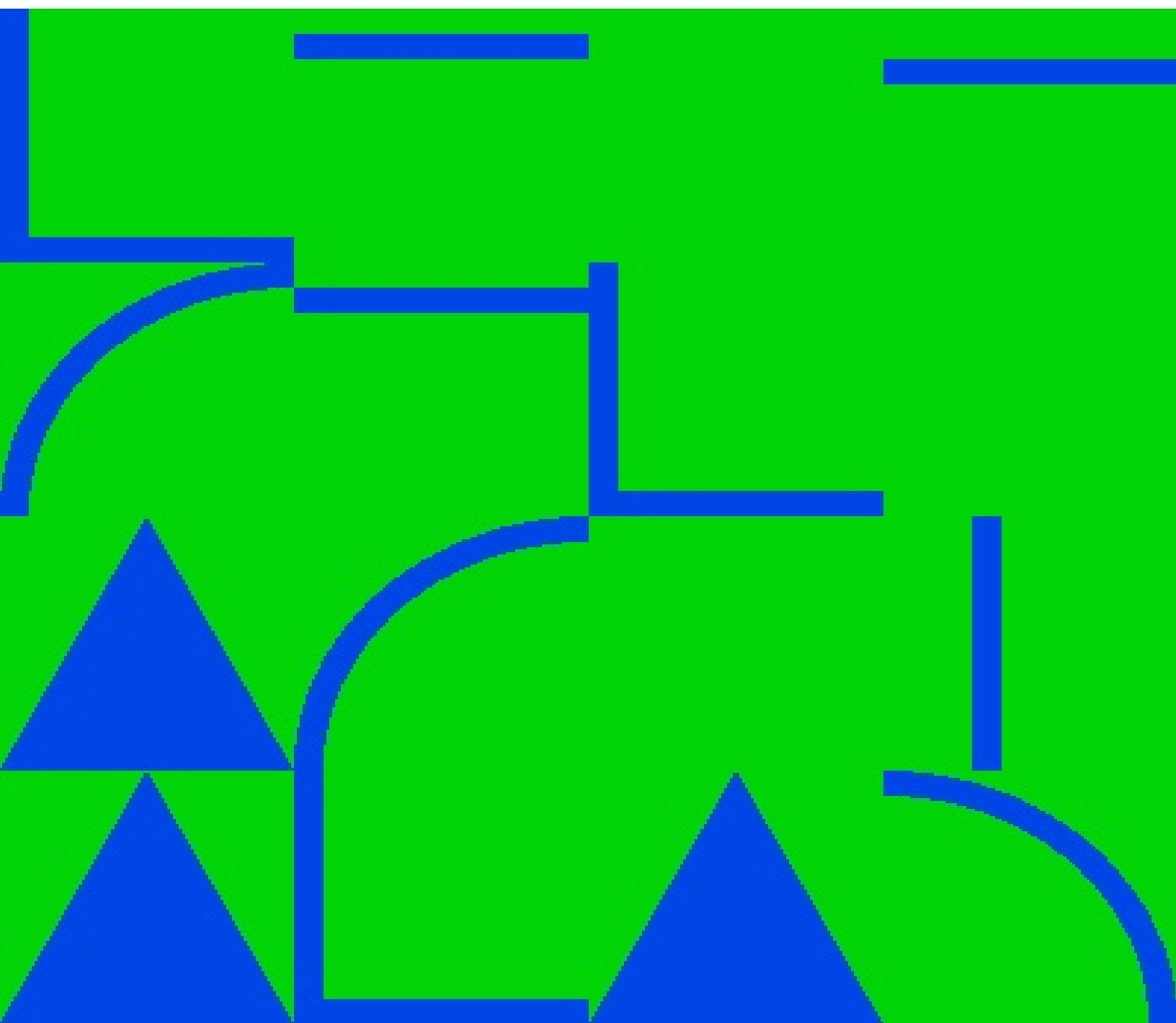


Le duel au balai

Extrait du quotitien "La Patrie", éditions du 27 et 28 février 1879.

Ch. Wilhelm



Rights for this book: [Public domain in the USA](#).

This edition is published by Project Gutenberg.

Originally [issued by Project Gutenberg](#) on 2007-12-12. To support the work of Project Gutenberg, visit their [Donation Page](#).

This free ebook has been produced by [GITenberg](#), a program of the [Free Ebook Foundation](#). If you have corrections or improvements to make to this ebook, or you want to use the source files for this ebook, visit [the book's github repository](#). You can support the work of the Free Ebook Foundation at their [Contributors Page](#).

The Project Gutenberg EBook of Duel au balai, by Ch. Wilhelm

This eBook is for the use of anyone anywhere at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at www.gutenberg.org

Title: Duel au balai

Author: Ch. Wilhelm

Release Date: December 12, 2007 [EBook #23830]

Language: French

*** START OF THIS PROJECT GUTENBERG EBOOK DUEL AU BALAI ***

Produced by Rénauld Lévesque

LE DUEL AU BALAI

Ch. Wilhelm

*Extrait du quotitien "La Patrie"
éditions du 27 et 28 février 1879.*

Dans un petit village de France vivait, il y a quelques années, un général en retraite. Ce vieux débris des armées du premier empire avait conservé tous les préjugés que les militaires de ce temps nourrissaient contre la religion et ses ministres. Pour lui, une robe noire était une espèce d'épouvantail dont la vue lui eût fait presque rebrousser chemin, comme celle des corneilles aux païens de l'ancienne Rome. Il eût tremblé qu'on le vit en compagnie d'un prêtre, et n'eût point pardonné à un de ses amis un acte de religion!

Pour lui la piété était incompatible avec le courage, et quiconque s'agenouillait dans une église était incapable d'une grande action. Chose étrange! cet homme, qui se glorifiait de son indépendance, était asservi, sans s'en douter, au plus dur de tous les esclavages, c'est-à-dire à l'opinion publique; il eût affronté sans pâlir une batterie armée de ses redoutables canons, et il n'avait pas eu le courage de franchir, en plein jour les degrés qui conduisent à une église!

Et cependant l'histoire ne nous apprend-elle as que les hommes les plus braves peuvent être en même temps de fidèles serviteurs de Dieu?... Saint Louis, Duguesclin, Bayard, Turenne, etc., etc.

Notre vieux général avait été nommé maire de sa commune. Jusque là, rien que de très-naturel: son rang, son éducation, sa fortune même le plaçaient forcément à la tête de l'édilité villageoise; et disons, pour être juste, qu'il s'acquittait de ses fonctions avec tête. Mais malheureusement, il comprenait le zèle à sa manière, et, sous prétexte de redresser des abus, il n'y avait pas de petites tracasseries qu'il ne fit au pauvre curé du village.

Tantôt c'était un refus de payer la chambre (la commune avait l'habitude de donner à ce brave homme un _louis_ par an, cela n'était pas cher); tantôt refus de reconnaître le bedeau nommé par le curé, en substituant à son lieu et place un _sonneur des points du jour_, suivant la loi d'un ventôse quelconque; tantôt c'était les réparations de la cure qu'il

mettait à la charge du bon prêtre, d'après un arrêté sorti probablement de la même fabrique; enfin une guerre sourde, continue, incessante qui fait souvent plus de mal qu'une guerre franche et loyale.

Le bon curé en gémissait et tâchait, par sa douceur, de fléchir cet esprit altier; mais, plus il apportait de soumission, plus il rencontrait d'aigreur et de mauvaise volonté.

Disons cependant qu'il y avait une compensation à tout cela. La femme du général était un modèle de piété, et, comme son mari ne la contrariait pas et lui laissait, à cet égard, ainsi qu'il le disait lui-même, liberté de manoeuvres, elle s'efforçait, de tout son pouvoir, d'atténuer les incartades du vieux tyran.

Les choses en étaient là lorsque survint un événement qui, bien petit en apparence, devait opérer une véritable révolution.

On était au mois de juin; la veille de la Fête-Dieu, il y avait et le matin un orage terrible, et la place du village où devait s'élever le reposoir était couverte d'une boue épaisse qui menaçait d'interdire tout passage à la procession.

Le curé, dont la sollicitude était éveillée, alla trouver ses paroissiens et les pria de vouloir bien balayer cette boue qui faisait son désespoir.

Tous les paysans se mirent à l'oeuvre, à la voix de leur pasteur, et le passage devint bientôt praticable, à l'exception toutefois de l'espace de terrain compris dans le périmètre de la demeure du général, que pas un balai n'eut le courage de toucher, tant était redoutée la mauvaise humeur du vieux grognard.

«Allons! mes enfants, disait le curé, vous travaillez pour le bon Dieu, un peu plus, un peu moins cela n'est pas une affaire; il y a des religieux qui se relèvent la nuit, afin de prier pour ceux qui ne prient pas, pourquoi ne balayeriez-vous pas pour ceux qui ne veulent pas balayer?... Voici, par exemple, un beau château, devant lequel la boue est bien épaisse; avec un peu d'huile de bras, il n'y paraîtra plus rien.

--Nenni! nenni! monsieur le curé, fit un vieux paysan, j'connaissons l'patron! si quelqu'un se permettait de balayer devant chez lui sans sa permission, on verrait beau jeu! Quant à moi, je ne voudrais pas être dans _sa piau_.»

Le bon curé poussa un soupir, car tous témoignaient, par leur attitude, que jamais ils n'oseraient commettre une action aussi téméraire.

«Eh bien! dit-il n'en parlons plus, mes amis, je ne veux pas vous exposer à sa mauvaise

humeur, j'aviserai à un autre moyen...»

Une heure après le curé se faisait annoncer au château et était introduit.

Le général prit le premier la parole: «Monsieur le curé, dit-il avec ironie, comme je suppose que c'est à la bourse de ma femme que vous en voulez, et que je suis tout à fait inutile ici, vous me permettez...»

Le curé l'arrêta; «Vous faites un jugement téméraire, général; je bénis madame et sa charité pour les pauvres, qui ne fait jamais, dans le moment, c'est à vous que je veux parler.

--C'est différent, alors; je vous écouterai... si cela n'est pas trop long.

--Je serai bref, car je n'ai pas de temps à perdre. C'est demain la Fête-Dieu; selon la coutume immémoriale, la procession du très-saint sacrement passe devant votre château pour se rendre au reposoir qui se fait sur la place, au pied de la croix. Je viens vous prier de vouloir bien faire balayer les abords du château, ou, si cela vous convient mieux, de permettre qu'on les balaye.

--Monsieur le curé, comme ce que vous appelez la Fête-Dieu ne se trouve pas mentionné dans le décret du 28 septembre 1791, traitant des biens et usages ruraux, je ne ferai point balayer; et, comme je suis le maître sur ma propriété, je ne permettrai à personne de la faire.

--Mais, mon ami, hasarda timidement la femme du général, tu y mets réellement de la mauvaise volonté; ce que monsieur le curé te demande est bien peu de chose; nous avons des domestiques à notre disposition, et je n'ai qu'un ordre à donner.

--Ma chère amie, je te prie de ne pas te mêler de cela; je défends de balayer le devant de ma porte, parce que cela me convient, que c'est mon droit; et quiconque se permettra d'enfreindre mes ordres, fera connaissance avec ma cravache, ou j'y perdrai mon nom!

--Dieu me préserve, dit le bon curé, d'être dans cette maison une cause de discorde, je me retire; c'est bien votre dernier mot, général, vous ne voulez pas donner ordre à vos gens de balayer, ni permettre à vos voisins de balayer pour eux?

--Pas même avec un plumeau, fit le général en frappant du pied.

--Cela me suffit.» Et le curé s'inclina et sortit.

«Pierre! François! Nicholas!... cria tout à coup le général, avancez à l'ordre!» Les trois domestiques désignés s'empressèrent d'accourir, et, ayant fait leur front devant leur maître

ils se tinrent immobiles, dans la position du soldat sans armes, le corps droit, fixe, d'aplomb, les yeux fixés à quinze pas devant eux, et le petit doigt sur la couture du pantalon.

«Vous savez que j'ai encore le poignet solide?

--Oui, général, firent à voix basse les trois laquais.

--Vous savez que quand je promets quelque chose je tiens largement ce que j'ai promis?

--Oui, général.

--Eh bien! si l'un de vous s'avise de balayer le devant de ma maison, de quelque part que lui en vienne l'ordre, je lui promets de lui frotter les épaules de manière qu'il s'en souvienne longtemps. Vous m'avez compris?...

--Oui, général.

--En ce cas, par le flanc droit, pas accéléré... _arche!..._» et les trois robustes valets pivotèrent militairement sur les talons, et retournèrent en silence à leurs occupations.

Ordinairement, les gans qui ne sont pas méchants par caractère, mais seulement par système ou esprit de parti, ressentent, après avoir accompli leur méchanceté je ne dirai pas précisément un remords, mais un certain mécontentement d'eux-mêmes qui se trahit toujours par une grande mauvaise humeur.

C'est ce qui arriva au général, il fut inabordable toute la soirée, et, contre son habitude, il se coucha sans avoir déchiré la bande de son journal, qui était sur son bureau depuis trois heures de l'après-midi.

Comme tout était réglé dans son château sur les actions du maître, à peine était-il nuit que le vaste édifice rentra dans le silence; les lumières s'éteignirent une à une, et, à l'exception d'un gros dogue qui veillait dans le jardin, tout le monde parut dormir du sommeil du Juste.

Cependant, il n'en était rien, du moins quant au général. Il avait ce qu'on appelle une nuit agitée; il se retournait sans cesse dans son lit, tantôt sur le côté droit, tantôt sur le côté gauche, et, s'il s'endormait parfois, il se réveillait en sursaut et recommençait le même manège tout en grommelant entre ses dents contre son insomnie.

Il en était déjà à sa dixième révolution sur lui-même, lorsque tout à coup, entre minuit et une heure, il lui semble entendre un bruit étrange... Uîche!... uîche!... uîche!... uîche!...--

C'est singulier, se dit-il en lui-même, et il se dresse sur son séant... Uîche!... uîche!... uîche!... uîche!...--Morbleu! que signifie ce bruit?... et il dégage un peu ses oreilles emprisonnées sous un ample bonnet de coton. Uîche!... uîche!... uîche!...--Par tous les diables! il y a là quelqu'un qui balaye!... Mille bombes! nous allons voir beau jeu! C'est sans doute un de mes gredins de domestiques ou quelque paysan payé par le curé.. Ah! ah! monsieur l'abbé, vous vous permettez des ruses de guerre; bien! bien! nous allons déloger l'ennemi par une charge à font de train!

Tout en faisant ce petit monologue, le général avait passé son pantalon, ses pantoufles et sa robe de chambre, et, la cravache à la main, descendait doucement dans la cour et arrivait à pas de loup à la porte de la rue.

Pendant ce temps-là, le pauvre balai (car c'était bien cet ustensile domestique qui avait troublé le repos du général), le pauvre balai, disons-nous, allait son train en conscience, sans se douter de la furieuse sortie qui se préparait... Uîche!... uîche!... uîche!... Mais, le général ouvrant brusquement la porte s'élance, la cravache levée, sur le téméraire qui osait ainsi braver ses ordres.

«Comment! mille millions de cartouche! c'est donc toi qui...» Mais il s'arrête, sa cravache lui tombe des mains, il devient pâle, il balbutie!

«Quoi! c'est vous, monsieur le curé, à cette heure de la nuit, balayant devant ma porte?

--Moi-même, général! Vous aviez menacé d'un terrible châtiment celui qui se permettrait d'accomplir cette oeuvre de piété, il était juste que j'en supporte les conséquences. Mais ne vous gênez pas général, ramassez votre cravache et frappez... Je serai heureux de recevoir pour mon Sauveur la millième partie des coups et des outrages qu'il a endurés pour moi.

--Ah? oui-dà, fit le général, oui-dà, oui-dà?... C'est comme cela que vous le prenez? Eh bien, nous allons voir autre chose maintenant.» Et, s'élançant dans la cour avec la vigueur d'un jeune homme: «Pierre! François, Nicholas, crie-t-il de cette voix qui avait autrefois dominé le bruit du canon, réveillez-vous, paresseux, arrivez, arrivez, apportez-moi un balai, le premier venu, cela m'est égal.»

Les trois domestiques accourent à moitié nus; ils pensent que le feu est au château et se pressent effarés les uns contre les autres...

«Eh bien!... ce balai? dit le général.

--Un balai! articula le pauvre Pierre tout ébahi.

--Oui, misérable, un balai; je te demande un balai depuis un quart d'heure.»

Pierre, sans comprendre un mot de ce qui se passe, court chercher l'instrument tant désiré; le général le lui arrache des mains et se met à balayer à son tour avec une rage comique.

«Mais, général, dit le bon curé attendri, prenez donc garde de vous faire mal, vous n'êtes pas habitué...

--Non, Morbleu, laissez-moi; allez de votre côté, moi j'irai du mien, nous verrons qui l'emportera, c'est un «duel au balai.» Mais au bout de dix minutes de cet exercice, le brave général suait à grosse gouttes et soufflait comme un cheval de course... «Tiens, dit-il à Pierre ne lui donnant son balai, empoigne cela et achève la besogne en te faisant aider par ces deux fainéants qui ne savent pas encore s'ils sont bien éveillés. Quant à vous, monsieur le curé, faites-moi le plaisir d'aller vous coucher, je vais en faire autant; demain il fera jour, et, s'il plaît à Dieu, d'espère vous prouver que vous avez prêché ce soir votre plus beau sermon.»

Il y a un vieux proverbe qui dit: «Il n'y a tels que les paresseux quand une fois ils se mettent à la besogne.»

Le lendemain, dès la pointe du jour, le château tait en mouvement; le général, au milieu de son jardin, tenant à la main un énorme sécateur, commandait la manoeuvre; «allons, disait-il à ses domestiques, qui avaient à peine eu le temps de faire un somme, dépêchons-nous, nous n'avons pas de temps à perdre, voilà déjà _L'Angelus!..._» Et les trois laquais, montés sur des échelles, abattaient sans pitié les belles branches des acacias, des marronniers et des sycomores; quelques-uns même coupaient des arbres entiers.

Quant au général, il s'était réservé la besogne la plus facile, mais on peut dire qu'il remplaçait la qualité par la quantité: jamais pendant ses plus rudes campagnes, il n'avait fait un tel massacre, le sol autour de lui était littéralement jonché de fleurs.

Les pensées d'Angleterre et de Hollande reposaient, comme des victimes innocentes, à côté des lis éclatant de blancheur; le rhododendron d'Amérique gisait expirant sur le sable fin de l'allée, et mêlait ses magnifiques corymbes roses et lilas aux pétales d'or de l'onagre de Virginie.

Sa famille des oeillets payait aussi un terrible tribut; et la mignardise avec ses fines étoiles jusqu'à l'oeillet superbe (_Dianthus superbus_), tous les genres étaient là, moissonnés avant le temps, sans distinction de rang, image de la race humaine quand vient à passer la colère de Dieu.

Mais rien n'était comparable à la razzia que le général était en train d'opérer en ce moment sur les rosiers. Les pauvres roses tombaient les unes sur les autres sous l'impitoyable sécateur dont les mouvements rapides ne s'arrêtaient que pour laisser au maître le temps de choisir.

Or comme tout doit avoir une fin dans ce bas monde, la besogne du général eut son terme aussi; mais rendons-lui la justice de dire qu'il ne s'arrêta que lorsque son jardin fut tondu à la Titus.

Alors il croisa ses bras, et, comme Achille après la défaite d'Hector, il contempla son ouvrage. Parbleu, se dit-il si monsieur le curé n'est pas content, il sera difficile?--Allons, enfants, à l'oeuvre, il s'agit maintenant de déménager tout cela; François et Nicholas se chargent du feuillage, quant à toi, Pierre, tu vas m'aider à transporter les fleurs.

Les ordres du général furent si bien exécutés, qu'au bout de quelques instants tous ces débris multicolores furent entassés devant la grande porte du château, et le plus beau reposoir qu'on eut vu de mémoire d'homme s'éleva majestueusement aux premiers rayons du soleil.

L'excellente femme du général avait vu de sa fenêtre tout ce qui se passait dans le jardin; elle ne pouvait en croire ses yeux; mais quel fut son étonnement lorsqu'au déjeuner le général lui annonça qu'il l'accompagnerait à la messe, et qu'il comptait suivre la procession? Elle n'osait croire à tant de bonheur et se demandait si elle était bien éveillée.

Tous se passa cependant ainsi que le général l'avait dit: il assista à la messe et suivit la procession.

A quelques jours de là, le curé dînait au château; la femme du général, poursuivie par le démon de la curiosité, lui dit en riant: «Ah, ça, monsieur le curé, êtes-vous bien sûr de ne pas être sorcier?

--Moi, Madame, mais je ne le pense pas.

--Alors dites-moi donc de quel moyen vous vous servi pour convertir mon mari?...

--Oh, mon Dieu, Madame, d'un moyen bien simple... Je me suis servis d'un balai.»

Alors le brave général raconta à sa femme, en riant de tout son coeur, ce qui s'était passé entre lui et monsieur le curé, la nuit, veille de la Fête-Dieu.

FIN

End of the Project Gutenberg EBook of Duel au balai, by Ch. Wilhelm

*** END OF THIS PROJECT GUTENBERG EBOOK DUEL AU BALAI ***

***** This file should be named 23830-h.htm or 23830-h.zip *****
This and all associated files of various formats will be found in:
<http://www.gutenberg.org/2/3/8/3/23830/>

Produced by Rénauld Lévesque

Updated editions will replace the previous one--the old editions
will be renamed.

Creating the works from public domain print editions means that no
one owns a United States copyright in these works, so the Foundation
(and you!) can copy and distribute it in the United States without
permission and without paying copyright royalties. Special rules,
set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to
copying and distributing Project Gutenberg-tm electronic works to
protect the PROJECT GUTENBERG-tm concept and trademark. Project
Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you
charge for the eBooks, unless you receive specific permission. If you
do not charge anything for copies of this eBook, complying with the
rules is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose
such as creation of derivative works, reports, performances and
research. They may be modified and printed and given away--you may do
practically ANYTHING with public domain eBooks. Redistribution is
subject to the trademark license, especially commercial
redistribution.

*** START: FULL LICENSE ***

THE FULL PROJECT GUTENBERG LICENSE
PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg-tm mission of promoting the free
distribution of electronic works, by using or distributing this work
(or any other work associated in any way with the phrase "Project
Gutenberg"), you agree to comply with all the terms of the Full Project
Gutenberg-tm License (available with this file or online at
<http://gutenberg.org/license>).

Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg-tm
electronic works

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg-tm

electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg-tm electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg-tm electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. "Project Gutenberg" is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg-tm electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg-tm electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg-tm electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation ("the Foundation" or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg-tm electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is in the public domain in the United States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg-tm mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg-tm works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg-tm name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg-tm License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg-tm work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country outside the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project Gutenberg-tm License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg-tm work (any work on which the phrase "Project Gutenberg" appears, or with which the phrase "Project Gutenberg" is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or

re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at www.gutenberg.org

1.E.2. If an individual Project Gutenberg-tm electronic work is derived from the public domain (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase "Project Gutenberg" associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg-tm trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg-tm electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg-tm License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg-tm License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg-tm.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg-tm License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg-tm work in a format other than "Plain Vanilla ASCII" or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg-tm web site (www.gutenberg.org), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original "Plain Vanilla ASCII" or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg-tm License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg-tm works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project Gutenberg-tm electronic works provided that

- You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg-tm works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg-tm trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments

must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, "Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation."

- You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg-tm License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg-tm works.
- You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.
- You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg-tm works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg-tm electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from both the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and Michael Hart, the owner of the Project Gutenberg-tm trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread public domain works in creating the Project Gutenberg-tm collection. Despite these efforts, Project Gutenberg-tm electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain "Defects," such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the "Right of Replacement or Refund" described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg-tm trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg-tm electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH F3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you 'AS-IS' WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg-tm electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg-tm electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg-tm work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg-tm work, and (c) any Defect you cause.

Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg-tm

Project Gutenberg-tm is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need, is critical to reaching Project Gutenberg-tm's goals and ensuring that the Project Gutenberg-tm collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg-tm and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation web page at <http://www.pglaaf.org>.

Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Its 501(c)(3) letter is posted at <http://pglaf.org/fundraising>. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's principal office is located at 4557 Melan Dr. S. Fairbanks, AK, 99712., but its volunteers and employees are scattered throughout numerous locations. Its business office is located at 809 North 1500 West, Salt Lake City, UT 84116, (801) 596-1887, email business@pglaf.org. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's web site and official page at <http://pglaf.org>

For additional contact information:

Dr. Gregory B. Newby
Chief Executive and Director
gbnewby@pglaf.org

Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

Project Gutenberg-tm depends upon and cannot survive without wide spread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine readable form accessible by the widest array of equipment including outdated equipment. Many small donations (\$1 to \$5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit <http://pglaf.org>

While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg Web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other

ways including checks, online payments and credit card donations.
To donate, please visit: <http://pglaf.org/donate>

Section 5. General Information About Project Gutenberg-tm electronic works.

Professor Michael S. Hart is the originator of the Project Gutenberg-tm concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For thirty years, he produced and distributed Project Gutenberg-tm eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg-tm eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as Public Domain in the U.S. unless a copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our Web site which has the main PG search facility:

<http://www.gutenberg.org>

This Web site includes information about Project Gutenberg-tm, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.